

ethical conduct which, though well adapted to native life, are repugnant to Christian ideology, and that, to put the matter cynically, a happy sinner is better than a miserable convert. Here there exists a divergence of interests, ideals, and duty between anthropologists and administrators on the one hand and missionaries on the other. And to dismiss those of the latter who refuse to betray their principles as 'the hidebound, conservative, uncompromising few' (p. 42 n.) is to assume towards people in our own culture an attitude foreign to that which the anthropologist insists must be adopted towards the convictions, traditions and taboos of primitive peoples. While fully supporting Mr. Groves's plea for co-operation between administrators, missionaries and those whose primary interest in the native is economic, with the anthropologist as a sort of catalytic agent, we must clearly recognize the points at which the interests concerned are necessarily antagonistic to one another.

However, the main point is the well-being of the native, and the Government has the power to urge, and if necessary to dictate, a policy consistent with this aim. Mr. Groves's theoretical insight and practical experience, his sympathetic but realistic appreciation of difficulties, and his synthesis of the contributions of the anthropologist and of the specialist in native education, have led to the formulation of such a policy. No one who gives serious consideration to his suggestions will doubt either their desirability, their practicability or their far-reaching implications for the future adjustment of native communities in New Guinea. (*Communicated by* DR. RALPH PIDDINGTON.)

Sélection sexuelle coutumière et avenir des populations africaines.

IL existe en Afrique des règles endogamiques, qui interdisent aux membres d'un certain groupe d'épouser un individu de sexe opposé qui n'appartient pas au même groupe, et des règles exogamiques qui interdisent d'épouser quelqu'un qui appartient au même groupe. Si ces règles ne sont nullement contradictoires parce qu'elles s'appliquent à des groupes sociaux différents, elles opèrent cependant en fait une sélection, qui, au regard des données de la génétique expérimentale, se révèle défavorable au progrès de la race noire.

Dans un exposé de 'la notion de race à la lumière des données de l'hérédité expérimentale' fait à l'Institut Royal Colonial Belge (*Bulletin des Séances*, 1937-2, 587-601) le Professeur J. L. Frateur énonce comme suit l'hypothèse de l'hétérozygotie originelle dans l'espèce: 'Tous les individus de l'espèce ne sont pas homozygotes ou purs dans tous leurs caractères. Il y a dans l'espèce quelques rares individus qui sont hétérozygotes ou impurs dans l'un ou l'autre caractère. Et leur union fortuite produit, par dissociation mendélienne, la variation. L'espèce possède donc vraiment une variabilité innée. Mais cela se limite à la dissociation d'un caractère spécifique complexe en caractères plus simples. Ceux-ci sont le point de départ des races, qui restent par conséquent dans le cadre de l'espèce.'

Examinant plus à fond cette importante question, l'auteur constate que ce qui détermine le caractère spécifique et le distingue du caractère de race, c'est qu'il est plus complexe que ce dernier et le renferme. Il a établi ce fait par une série d'expériences méthodiques, faites avec toute la rigueur scientifique voulue. Ainsi, il a pu, d'une part, dissocier un caractère spécifique, la robe sauvage du lapin par exemple, en tous ses caractères composants, et arriver à la production de tous les caractères ethniques, connus et inconnus qu'il renfermait. D'autre part, en faisant la synthèse des caractères dissociés, il a pu reproduire le caractère spécifique primitif chaque fois que les composants de ce caractère se trouvaient à nouveaux réunis. D'une façon générale, les races sont donc déterminées par des caractères héréditaires de dissociation du caractère spécifique; et elles sont plus ou moins complexes suivant la nature génétique de leurs caractères ethniques héréditaires.

Une race pure est homozygote pour tous les constituants de ses caractères ethniques distinctifs. Elle se maintiendra d'autant plus facilement homozygote que le nombre de ses caractères composants est plus petit. Peu de races d'ailleurs ont une fixité absolue. Cela résulte du fait que presque toutes les races animales sont hétérozygotes pour l'un ou l'autre composant de leurs caractères héréditaires.

La cause originelle de la variation dans les caractères héréditaires étant leur hétérozygotie, il en résulte que le mélange des races est cause de l'extension de leur courbe de variabilité. Plus il y a d'hétérozygotes, plus il y a de possibilités d'apparition de caractères héréditaires nouveaux. Il en résulte qu'une race homozygote ou pure est d'une façon générale plus limitée dans ses possibilités qu'une race hétérozygote ou impure. La première ne peut donner qu'une seule catégorie d'individus; la seconde peut en donner un nombre considérable, résultant de l'apparition des types de dissociation des hétérozygotes, et de leur recombinaison. C'est là, probablement, la cause fondamentale des ressources multiples que présentent certaines races animales fortement mélangées. Il en est de même de certaines races humaines, surtout celles qui se trouvent au point de jonction géographique de races différentes, ou qui ont été mélangées à la suite de guerres ou d'immigrations.

Il est curieux de noter que les causes limitant la variabilité et par suite les possibilités des populations, c'est-à-dire la sélection et l'absence de mélange, agissent en ordre principal chez les races primitives. Il y a certes plus d'homozygotes chez elles que dans les populations européennes. Celles-ci, plus hétérozygotes et par suite plus variables, sont capables de produire cette multitude de caractères héréditaires, avec leurs modifications phénotypiques inévitables, indispensable pour faire face à toutes les exigences de la civilisation moderne.

Afin de permettre aux populations indigènes primitives, celles du Congo par exemple, d'arriver à posséder cette grande variété de caractères héréditaires qui est à la base de la civilisation de la race blanche, l'auteur conclut

qu'il faut les rapprocher de façon à faciliter le mélange des différents groupes. Pour commencer, il propose de favoriser autant que possible, les mariages entre les populations voisines. C'est là, à son avis, le seul moyen pour briser l'homozgotie des caractères héréditaires et arriver par leur dissociation et la recombinaison des composants, à la multiplicité de caractères indispensable au progrès de la race noire.

À cet égard, il peut être intéressant de remarquer que les centres extra-coutumiers, qui à la suite de la mise en valeur du pays sont nés à proximité des villes européennes, présentent de grandes possibilités. La diversité ethnique des individus qui les composent y favorise singulièrement le mélange souhaité. (*Communication du PROFESSEUR N. DE CLEENE.*)

Soil Erosion in Africa.

A REPORT¹ by Sir Frank Stockdale, Agricultural Adviser to the Colonial Office, on a tour of East Africa made early in 1937, has drawn public attention to the gravity of the damage which is being done by soil erosion in many East African territories. The Council of the Royal African Society at its meeting of October 20th, 1937, passed a resolution

'That this Council views with the gravest concern the widespread destruction of the African soil by erosion consequent on wasteful methods of husbandry which strike at the basis of rural economy and Native welfare, and is of opinion that immediate steps should be taken for the adoption of a common policy and energetic measures throughout British Africa in order to put an effective check upon this growing menace to the fertility of the land and to the health of its inhabitants.'

Copies of this resolution were forwarded to the Secretaries of State for the Dominions and the Colonies, and it has been communicated by the Colonial Office to the Governments of the East and West African territories.

In order to draw further attention to the problem the Royal African Society devoted a recent monthly dinner to a discussion of the subject by a number of experts, under the presidency of the Marquis of Dufferin and Ava, Under-Secretary of State for the Colonies. The text of the speeches delivered is reproduced as a supplement to the January number of the Society's Journal, and the analysis of the different processes leading to erosion, and the steps necessary to combat them, which was the subject of the speech of Professor E. S. Stebbing, late of the Indian Forest Service, is developed at length by him in another supplement.²

Erosion may be produced by excessive cultivation, by excessive grazing and trampling by stock, by the burning of the bush, by cultivation on slopes without protection such as terracing, or by the felling of trees in hilly or mountainous areas. The effects of all these processes are cumulative and

¹ C.A.C. 34, Colonial Office, July 1937.

² 'Land Usage and Soil Erosion in Africa', 'The Man-made Desert in Africa'.